



# Observatoire Social Diocésain

## Diocèse d'Annecy

## TOURISME D'HIVER en HAUTE-SAVOIE L'or blanc... ?

La montagne est très attractive : beauté de la nature, des paysages, besoin de se ressourcer en plein air. La qualité de la vie locale et des rencontres avec des acteurs locaux est reconnue... La Haute-Savoie a une tradition d'excellence et son savoir-faire est connu dans le domaine de l'hôtellerie et des loisirs à la neige. Mais peut-on, dans le contexte actuel, parler encore d'or blanc ? Ne faut-il pas réfléchir à de nouvelles orientations et multiplier réflexions et propositions pour développer un tourisme quatre saisons et revoir aussi l'économie globale des stations de sports d'hiver ?

### Diagnostics

Le secteur de la montagne est stratégique pour le pays, à la fois pour le tourisme, pour l'industrie, pour l'agriculture...

#### A- Valeurs : Evolution des mentalités et des modes de vie

Comme dans toutes nos sociétés, on constate un phénomène qui touche toutes les générations :

- un changement de mentalité et une aspiration à d'autres modes de vie.
- un questionnement sur la valeur travail qui n'est plus forcément une priorité...

La conscience politique sur l'avenir évolue également (réseau Association Nationale des Élus de la Montagne - ANEM<sup>1</sup>) ; elle est mise en lumière et renforcée par la crise sanitaire du COVID.

Notoriété : certains événements marquants sont importants, car ils forgent une identité du lieu, participent à sa renommée et permettent un lien avec le terroir ; ce sont des activités porteuses de sens, qui ré-insufflent du vivre ensemble, exemples :

- Au Grand-Bornand : « Au bonheur des mômes » : attention aux familles, offre d'activités culturelles et éducatives ; coupe du monde de biathlon.

<sup>1/</sup>  
[www.anem.fr](http://www.anem.fr)

- Aux Gets, fabrique d'orgues, musée des musiques mécaniques
- Dans le massif du Mont Blanc : « La grande Odyssée », course de chiens de traîneau

## B. Changements climatiques

Une conscience environnementale s'installe ; elle est soutenue par des groupes citoyens formels ou non (France Nature Environnement<sup>2</sup>, génération Laudato Si<sup>3</sup>, intégration par les instances politiques locales), qui jouent un rôle dans la prise de conscience sur les sujets critiques : Zones Humides, importance de la biodiversité animale et végétale, nécessité de l'activité économique et valorisation.

Le dialogue entre les acteurs reste difficile dans les projets d'aménagement, mais il est devenu possible et raisonné.

## C. Approche économique et financière

- Les groupes économiques et financiers sont très présents en soutien à l'activité et à l'emploi. Le politique a tendance à perdre de plus en plus le contrôle au profit du privé.
- Le tourisme de montagne représente 10 milliards d'euros, pèse 10% du PIB sans compter ses impacts sur les autres secteurs de l'économie (restauration, transports...)
- Les stations de montagne créent des emplois. Les remontées mécaniques - et le ski de piste – jouent toujours un rôle de locomotive dans l'économie locale (y compris de locomotive financière).
- Le Grand-Bornand accueillait en octobre 2021 le 37e congrès de l'A.N.E.M. ; son maire M. Perillat-Amédée déclarait que l'absence de saison de ski 2020-2021 a été vécue comme un cataclysme : « L'hiver dernier a terriblement perturbé le monde de la montagne ! »
- Le Plan Avenir Montagnes<sup>4</sup> a été doté de 650 millions d'euros pour accompagner les mutations et soutenir ces territoires.
- 6 milliards d'euros ont déjà été débloqués pendant la crise COVID pour soutenir la montagne. Des mesures dérogatoires au droit commun ont été prises par l'État pour les domaines skiables, les écoles de ski et les communes en station, ce qui a permis de protéger cette économie pendant la crise, mais on enregistre un manque de main d'œuvre et des services en baisse.
- L'évolution de l'agriculture de montagne :
  - > Pour le tourisme de montagne, les agriculteurs jouent un rôle fondamental. (ex. pour connaître la vie pastorale, pour faire se rencontrer touristes, urbains et alpagistes)
  - > Les produits locaux AOP ou IGP (ex. le reblochon fermier ou Chevrotin ou Tommes) sont un atout considérable à la fois d'un point de vue touristique et économique.
  - > Les agriculteurs ont de moins en moins de temps à consacrer aux touristes (pour faire visiter la ferme, les activités de transformation fromagère, autres activités liées à la ferme).
  - > Les services de remplacement des agriculteurs sont souvent insuffisants.

<sup>2/</sup>  
<https://fne.asso.fr/>

<sup>3/</sup>  
[Vers l'encyclique Laudato Si'](#)

<sup>4/</sup>  
[Lien vers le Plan Avenir Montagnes](#)

## D. Logement

- La question du logement et de l'accès au logement est fondamentale dans les stations de montagne. Il faut loger les touristes bien sûr mais aussi les résidents, les saisonniers, les employés des remontées mécaniques, des offices du tourisme, les animateurs etc.
- Le parc immobilier est souvent vieillissant.
- La réduction des surfaces à construire, l'attrait de certaines stations ont entraîné un renchérissement du coût de l'immobilier, avec un fort impact.
- En montagne, le contraste existe, avec des stations ou zones fréquentées par un public d'extra riches et un fond de vallée peuplé d'habitants pour lesquels le coût de la vie est très élevé : deux mondes juxtaposés qui n'ont rien en commun et qui pourtant doivent cohabiter (pas de ski sans main d'œuvre, et pas de travail sans touristes).
- Les relations avec les propriétaires de résidences secondaires issus d'un milieu urbain, sont parfois difficiles, que ce soit pour les élus et les habitants locaux.
- Le « politique » est concurrencé, voire même dépassé par le pouvoir de l'argent, du numérique, des médias. Cependant, il détient les décisions de l'urbanisme, pouvoir important, toujours sujet à controverses : (PLU<sup>5</sup>, SCOT<sup>6</sup> et divers règlements communaux...).

La maîtrise et l'encadrement de l'urbanisation sont fondamentaux : les PLU et les SCOT limitent les zones constructibles et leurs surfaces.

## E. Mobilité

Les modes de transport pour accéder aux stations de montagne sont un véritable défi.

- Les émissions de CO<sub>2</sub>, de particules fines, et autres créent de la pollution et participent au réchauffement climatique qui se voit plus en montagne qu'en plaine.
- La saturation du réseau routier, les embouteillages pour accéder ou redescendre des stations certains week-ends ou pendant les vacances scolaires font les titres de la presse.

## Impacts

### A. Impacts négatifs

- La montagne souffre deux fois plus que la plaine du dérèglement climatique, et les objectifs de neutralité carbone imposeraient de cesser l'artificialisation de la nature (gels des sols)
- Le transport en montagne : il pèse pour 60% du bilan carbone de l'activité touristique avec des vallées où le relief confine les polluants (cf vallée de l'Arve/Chamonix)
- Les ascenseurs valléens envisagés pourraient régler le problème des derniers kilomètres mais les centaines de kilomètres précédents et le plan ferroviaire des vallées sont à repenser !
- La place hégémonique de la neige en altitude est source de débats : neige de culture, le canon à neige est gourmand en énergie, et en eau.

<sup>5/</sup>  
PLU : Plan Local  
d'Urbanisme

<sup>6/</sup>  
SCOT : Schéma de  
Cohérence Territoriale

- La ressource en eau est précieuse pour répondre aux besoins croissants, on y répond par des retenues d'altitude qui suscitent de nombreuses oppositions (cf La Clusaz)<sup>7</sup>
- Le problème de la couverture médicale est accentué en montagne du fait de la très forte augmentation de la population en haute saison et de l'accidentologie.
- L'immobilier est diffus, des logements sont mal isolés, la flambée des prix due à la pression immobilière et à la nécessaire maîtrise foncière, accentuent les difficultés.
- Les remontées mécaniques et l'activité ski de piste constituent la principale source de financement du secteur de la montagne.

## B. Impacts positifs

- La montagne reste un formidable terrain de ressourcement et le tourisme permet d'y maintenir une vie sociale et d'une économie locale, agricole et touristique.
- Les stations ont su se renouveler :
  - > En ne se focalisant pas uniquement sur le ski, en anticipant les attentes des consommateurs et des touristes...
  - > En diversifiant l'offre, y compris sur le « hors saison » à condition de pouvoir la financer...
  - > En misant sur la capacité des montagnards à s'adapter aux changements.
  - > En facilitant la pluriactivité.
  - > En valorisant la production locale.
- L'expertise française est reconnue internationalement (ex: délégation régionale française en Chine pour vendre l'expertise française avant les jeux olympiques de Pékin 2022)

## Enjeux

« **Il reste 30 années de neige !** » : Comment aborder la transition qui s'impose ? Car à terme, l'économie des stations de sports d'hiver sera bouleversée.

### A. Garder les valeurs propres de la montagne

- Offrir de l'authenticité
- Répondre au besoin de se ressourcer
- La nouvelle montagne doit se ré-inventer dans une démarche plus vertueuse, en lien avec la nature.
- Établir et maintenir des liens entre les acteurs locaux et les touristes, car trop souvent, « les stations de ski apparaissent comme le terrain de jeu des citadins » (parole d' élu).

### B. Des activités d'excellence à préserver

dans le secteur des remontées mécaniques par exemple, car elles exportent massivement.

- « Promouvoir une démarche de développement durable » pour le tourisme. La montagne ne peut pas vivre seulement du tourisme, même s'il reste un moteur économique ; Il est nécessaire et urgent de :
  - > Travailler à la diversification des activités, afin de rendre les séjours touristiques en montagne plus attractifs, sur une période beaucoup plus longue.
  - > Accepter l'abandon du « tout » ski de piste au bénéfice d'activités diversifiées (randonnées, VTT, pastoralisme, etc)
  - > Innover : une des clés, c'est la capacité à se réinventer. La montagne a besoin de diversité et de collectif.
- Alléger les contraintes des agriculteurs liées à la diminution de l'aide intergénérationnelle et au poids de la réglementation. Afin de leur permettre de bénéficier de temps de repos, de loisirs, et de participer à la vie locale, il semble nécessaire de mettre en place des services efficaces de remplacement englobant l'accueil-réception des touristes.
- S'appuyer sur des compétences reconnues pour mieux intégrer l'environnement, par ex : l'association Mountain Riders accompagne la transition des stations et plaide pour développer un tourisme des quatre saisons. Une démarche identique est déjà menée par la station du Grand-Bornand en collaboration avec l'Université de Savoie.

### C. Logement

- Prendre des mesures pour permettre aux habitants de pouvoir continuer à acquérir un logement sur leur lieu de travail ou proche de ce lieu. (Ex: via la procédure BRS<sup>8</sup>), et aider les collectivités à construire pour loger les gens du territoire. Il en va de la vie sociale de la station : dans certaines d'entre elles, la fuite des jeunes familles a entraîné la fermeture de classes.
- Veiller à la proximité entre logement et emploi, pour que la vie en montagne reste attractive pour les jeunes issus de ces régions.
- Entreprendre la transformation des lits froids en lits chauds, comme le préconise le Plan Avenir Montagnes<sup>9</sup> ; une piste consisterait à passer une part conséquente des résidences secondaires en résidences de tourisme.
- Encourager les propriétaires à effectuer des regroupements de petits logements (il existe beaucoup de petits studios) afin de réorienter ces logements pour qu'ils correspondent mieux aux besoins actuels (logements pour saisonniers ou logements permanents ou semi permanents).

### D. Coordination entre l'Etat et les différents niveaux de décisions politiques

- La région Auvergne Rhône-Alpes a diverses compétences. Notre département collabore avec elle. Pour développer une vision d'avenir équilibrée, une collaboration entre ces instances, intégrant les intercommunalités et les municipalités locales, est à renforcer.
- Les services de l'État doivent tenir leur place avec tous les niveaux des collectivités locales afin de jouer pleinement leur rôle de tuteur et de garant de la cohérence des décisions prises localement avec les textes nationaux ou supranationaux; cela notamment pour un développement de la montagne, durable, équilibré et respectueux de l'environnement.

<sup>8</sup>/  
BRS : Bail Réel Solidaire  
[Offrir des logements  
accessibles aux ménages les  
plus modestes, au cœur des  
agglomérations, et hors du  
fonctionnement spéculatif  
des marchés immobiliers]

<sup>9</sup>/  
[Lien vers le Plan Avenir  
Montagnes](#)

Pour cela l'État doit former ses agents afin de les faire monter en compétences et de les responsabiliser dans leurs avis ou décisions.

### E. Autres choix politiques

- Modifier des réglementations ou certaines lois pour de les adapter au contexte local des massifs montagneux, afin de limiter l'emprise du secteur privé sur le secteur public.
- Compte tenu des changements climatiques, envisager la mise en œuvre de retenues d'eau en facilitant l'accès à des connaissances scientifiques et en se tenant à l'écart de tout dogmatisme (cf. les oppositions actuelles à de nombreux projets) : ces réserves collinaires ne vont-elles pas devenir nécessaires dans les massifs montagneux (y compris indépendamment du ski...?).
- Face aux problèmes de transport, privilégier des solutions globales, et éviter les approches partielles en étudiant des solutions alternatives : navettes cadencées depuis le fond des vallées, correspondances ferroviaires et routières, mise en place de grands stationnements pour voitures...
- Développer le goût pour des formations longues ou professionnalisantes pour que les jeunes, en particulier dans les zones de montagne, puissent continuer à assumer des postes à responsabilité dans leur lieu d'origine.

De manière générale, le tourisme a aussi besoin de plus de formation, de plus d'éducation.

## Appel aux communautés chrétiennes

Analyser et discerner le tourisme en montagne avec les filtres de Laudato Si (prise en compte du « Bien commun », du « souci de la Création », et de la « place de l'homme dans la Création »).

### A. Une vie ecclésiale marquée par la montagne et les saisons touristiques en montagne :

- En zone rurale, les paroisses sont étendues ; les « clochers » sont éloignés les uns des autres.
- L'Église est visible et elle est recherchée par les touristes d'abord pour ses liturgies, eucharistiques notamment. Les grandes fêtes rassemblent beaucoup de monde (ex : dans la paroisse Sainte-Anne à Megève, 21 messes ont été célébrées les 24 et 25 décembre 2021 ; les églises étaient pleines !).

> Il est donc important de veiller à la qualité de la mise en œuvre de la liturgie, de bien soigner les célébrations.

> Certains touristes participent aussi aux messes en semaine. Elles sont un lieu de rencontre.

> Importance de laisser les églises ouvertes. Des personnes y entrent pour les visiter, se recueillir...

> Déposer des affiches et flyers donnant des informations concernant les propositions pastorales.

- Les attentes des touristes évoluent. Les initiatives pastorales qui associent une rencontre avec un acteur local (alpagiste, vigneron, pêcheur...) et une partie spirituelle (ex. apport biblique en lien avec cette réalité locale) sont appréciées et suscitent un intérêt. Elles sont accessibles à un large public. Elles offrent de belles occasions de rencontre et de découverte, sans effrayer par le « tout spirituel ».
- Des initiatives pastorales prennent part à de l'événementiel marqué par la culture et la vie locales, par ex : bénédiction des téléskis et des sacs à dos, messe en haut des pistes avec un autel en neige,
- A travers les célébrations (messes et autres liturgies), l'Église se montre accueillante et hospitalière ; elle invite à écouter la Parole de Dieu et à lui répondre par notre engagement de vie... Chemin d'ouverture, d'action de grâce, de conversion. De la sorte, l'Église prend part à la vie de la population. En outre, la fête a toujours une dimension spirituelle.
- L'engagement des « locaux » dans la vie paroissiale est complexe, car ils sont moins disponibles que dans d'autres paroisses. Travaillant au service des vacanciers, ils ont peu de plages horaires disponibles pendant les saisons à forte activité (entre janvier et avril). Il faut donc organiser autrement la catéchèse, par exemple, (avant Noël et après Pâques).
- Face à la surenchère des propositions dans nos stations, répondant au désir des vacanciers d'« être occupés » la communauté chrétienne n'a-t-elle pas la mission de proposer des alternatives spirituelles, sur le mode du "ralentissement" ?
- De grands espaces favorables au ressourcement spirituel (lieux privilégiés pour les haltes spirituelles proposées par le diocèse).
- D'autres lieux d'échanges et de réflexion existent (Les Albertans, Notre-Dame des Neiges, Arc-en-Ciel...) Il est souhaitable qu'il y ait davantage de contacts entre les responsables et les animateurs de ces lieux « tiers » et les personnes engagées au niveau des paroisses.

## B. Quel regard un chrétien peut-il avoir sur l'évolution du tourisme d'hiver ?

- Les choix économiques : développer ou freiner ? (Sobriété heureuse – Laudato Si § 222 à 225)
- La prise en compte écologique du devenir des territoires :
  - > Quoi préserver ? Quoi consommer ? Sur quels territoires ?
  - > Quel devenir pour le logement ?
- La cohabitation
  - > Comment rester dans l'accueil malgré le grand nombre de touristes ?
  - > Le partage de l'espace peut-il se faire dans un esprit de partage et de respect mutuel, voire « plus » ? (« Une belle communion universelle » - Laudato Si 220)
- La place des êtres humains dans cet espace partagé : privilégier un espace de vie ou un espace de travail ? Quelle place donne-t-on aux saisonniers ?
- Face à la surenchère des propositions dans nos stations, avec l'objectif d'occuper les personnes, l'Église n'a-t-elle pas la mission de proposer des alternatives spirituelles, sur le mode contraire du ralentissement ?



- A titre personnel, est-ce que je me sens impliqué dans ces questionnements, et avec qui est-ce que je les partage (association, élus de ma commune, paroisse...) ?
  - > en tant qu'habitant exerçant une activité en montagne (agriculteur, travailleur salarié permanent ou saisonnier, élu, autre, ...)
  - > en tant qu'habitant de la Haute-Savoie, bénéficiant occasionnellement des atouts de la montagne
  - > en tant que propriétaire d'un bien en station de montagne

## Conclusion

Cette étude s'appuie sur des entretiens qui ont eu lieu avec des acteurs différents, par leurs approches et leurs choix de société... Ils sont élus, acteurs économiques, associations de défense de la nature, prêtre en paroisse. Ces rencontres ont été très riches, qu'ils soient tous remerciés !

Ce document met clairement en exergue les défis auxquels nous sommes confrontés pour l'avenir de la vie en montagne.

Dans cet écosystème en pleine évolution, les tensions (par exemple entre développement et sobriété) côtoient de près les espérances.

La clé d'un monde meilleur, soucieux de la Création, passe certainement par le dialogue, avec le souci de préserver des équilibres.

Ne laissons pas la montagne devenir uniquement un « objet de consommation », mais veillons à son sens originel : une création confiée à l'être humain, pour la protéger, en jouir, et la transmettre aux générations futures.

Chaque chrétien a certainement un rôle à y jouer, au plan personnel et communautaire. L'écologie selon le pape François (encyclique Laudato Si) nous donne :

- des repères, avec : « la sobriété heureuse et l'humilité comme chemin de préservation du bien commun, qui dans l'équilibre et le respect de tous, portera des fruits tels que la qualité de vie, le vivre ensemble, le travail pour tous »,
- ainsi qu'un signal à l'adresse des générations futures, au regard « du respect de la création qui nous est confiée ».

*La spiritualité chrétienne propose une autre manière de comprendre la qualité de vie et encourage un style de vie prophétique et contemplatif, capable d'aider à apprécier profondément les choses sans être obsédé par la consommation. Il est important d'assimiler un vieil enseignement, présent dans diverses traditions religieuses, et aussi dans la Bible. Il s'agit de la conviction que « moins est plus ». (Laudato Si 222)*

### Observatoire Social Diocésain

Jean-François CICLET – Maryline DARBELLAY – Pierre GONIN

Marie-Luce PERDRIX – Michel ROSSET – Yvan ROZIER

Dominique SAUBIEZ

Septembre 2022